

Les origines des discriminations

Comment percevons-nous le monde ?

La façon dont notre esprit perçoit le monde est une combinaison de différents facteurs, qui interagissent, parfois de façon conflictuelle, pour définir nos attitudes et nos comportements. S'interroger sur la manière dont ces facteurs fonctionnent peut nous aider à comprendre l'origine et la persistance d'idées fausses et de stéréotypes, pour pouvoir ensuite mieux les déconstruire. Voici ci-dessous les descriptions de certains de ces facteurs :

Émotions

Nous réagissons différemment et de manière complexe aux stimulations internes ou externes.

Nos émotions peuvent très souvent guider notre comportement. Dans notre cerveau, la partie liée aux émotions et celle liée au raisonnement interagissent de manière complexe. Cette relation peut être comparée à un éléphant guidé par une personne. La personne représente notre part rationnelle, tandis que l'éléphant symbolise nos émotions : la personne n'exerce qu'un contrôle limité sur ce que fait réellement l'éléphant, tout comme notre partie rationnelle sur nos émotions. (1).

Identité

Le terme « identité » renvoie à l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes, et aux aspects de nous que nous considérons comme importants. Pour nous décrire, nous utilisons des éléments renvoyant à notre identité personnelle (qualités personnelles, rôles, relations interpersonnelles, éléments biographiques, etc.) et à notre identité sociale, découlant de notre appartenance à certains groupes sociaux (nationalité, ethnie, religion, genre, classe d'âge, métier, formation, activité de loisirs, etc.). Nous nous situons donc toujours à l'intersection de plusieurs identités, une intersection susceptible d'évoluer selon les circonstances et selon nos choix, conscients et inconscients (2).

Expériences vécues

Les événements et les relations que nous vivons tout au long de notre existence, ainsi que le sens donné à ces différentes expériences, peuvent façonner notre manière d'aborder les enjeux sociaux qui nous entourent. La façon dont nous nous souvenons et dont nous interprétons des événements, et le récit que nous en faisons, sont tout aussi importants que ce qui s'est factuellement passé. Explorer, essayer de comprendre et tenir

compte des expériences vécues de notre interlocuteur peut s'avérer primordial pour développer des messages convaincants.

Valeurs

Les valeurs, pour le dictionnaire Larousse, se définissent par « ce qui est posé comme vrai, beau, bien, d'un point de vue personnel ou selon les critères d'une société, et qui est donné comme un idéal à atteindre, comme quelque chose à défendre ». Les valeurs sont des idéaux que nous avons. Elles sont à même de guider nos pensées sur ce qui est bon ou mauvais, juste ou injuste, approprié ou non. Les valeurs peuvent souvent être partagées largement au sein d'une culture ou d'une communauté. Nos valeurs sont susceptibles de nous aider à donner du sens à notre vie et à juger de l'importance et de la justesse de nos décisions et actions.

Croyances

Nous définissons ici les croyances comme des idées que nous tenons pour vraies. Nous cheminons dans notre existence en construisant un ensemble de postulats sur la façon dont fonctionne le monde.

Plus nous avons d'expérience sur un sujet ou avec un groupe de personnes, plus nos croyances sont enclines à prendre de la consistance et des nuances.

Au contraire, quand nous n'avons que peu d'expérience avec quelque chose, nous pouvons avoir tendance à combler notre manque de connaissances en faisant des généralisations et des analogies fondées sur des expériences isolées.

La combinaison de ces différents facteurs (émotions, identité, expériences vécues, valeurs, croyances) constitue ce que l'on appelle notre vision du monde.

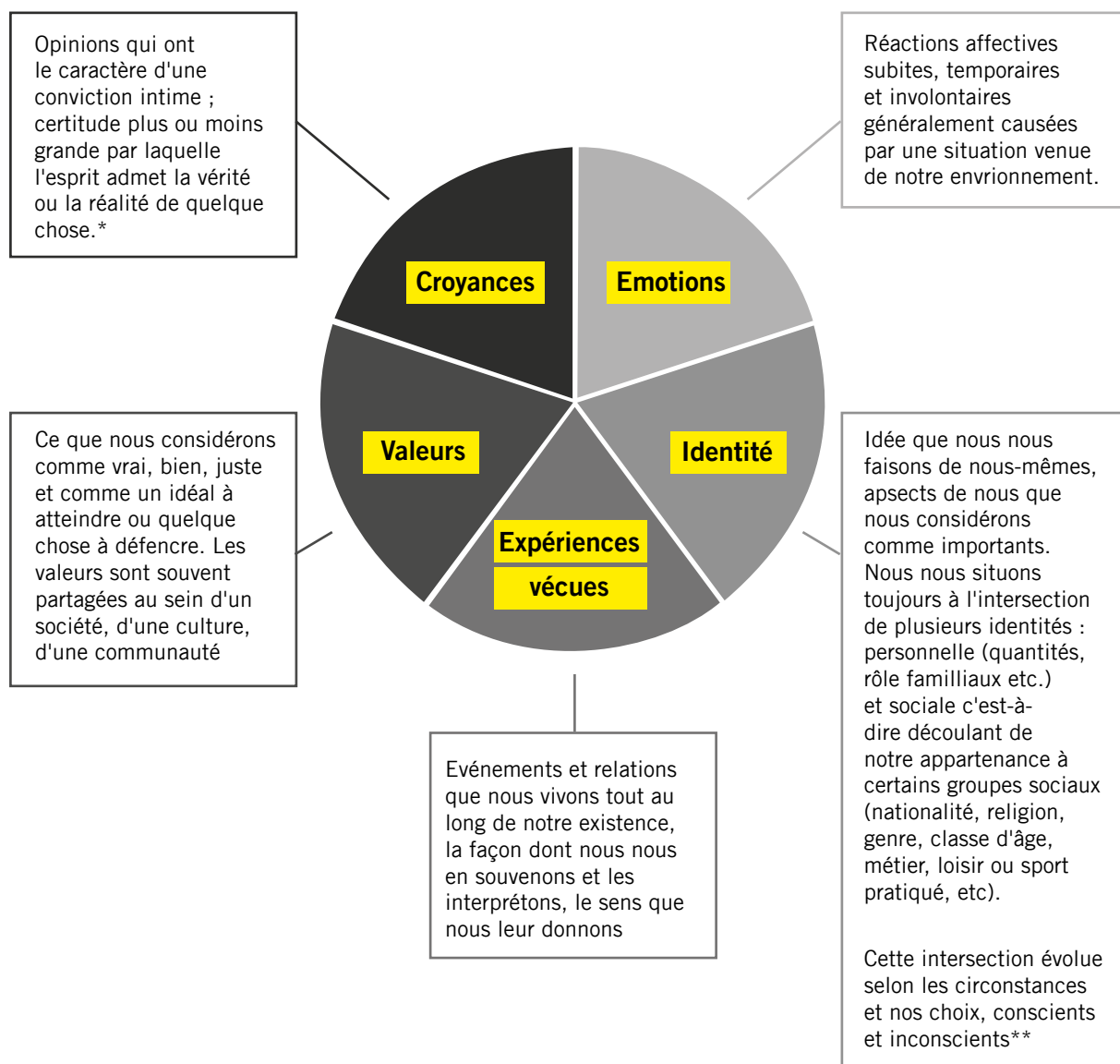
Cette vision du monde guide la perception de nos expériences ainsi que le sens que nous leur donnons. Quand un élément arrive et ne correspond pas à notre vision du monde, il peut se produire une sorte d'inconfort dans notre esprit : la dissonance cognitive. Notre cerveau va alors essayer de supprimer cette sensation désagréable en changeant le sens que nous donnons à cet événement, afin que celui-ci puisse correspondre à notre vision du monde. Ceci peut expliquer, entre autres, pourquoi il est difficile de lutter contre les stéréotypes et les préjugés, car nous pouvons interpréter une situation ou le comportement d'autres personnes de façon à les rendre conformes à notre vision du monde et la conforter.

Source : Guide « Agir contre les discours toxiques », Amnesty International France, 2019

(1) Haidt (J.), The Happiness Hypothesis: Finding Modern Truth in Ancient Wisdom, Basic Books, 2006

(2) Huber (J.), Reynolds (C.) (ed.) Développer la compétence interculturelle par l'éducation, Série Pestalozzi n°3, Éditions du Conseil de l'Europe, Janvier 2014, p. 13

Les origines des discriminations



* Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS)

**HUBERT (J), REYNOLDS (C.) (Ed.), Développer la compétence interculturelle sur l'éducation, Série Pestalozzi n°3, Edition du Conseil de l'Europe, janvier 2014, p.13.

Stéréotypes, préjugés et normes

Les stéréotypes peuvent se définir comme « des croyances à propos des caractéristiques, attributs et comportements de l'ensemble des membres de certains groupes »(1). Même un stéréotype en apparence positif peut avoir une portée négative, s'il réduit les individus d'un même groupe à une seule dimension et les uniformise ou les "essentialise", c'est-à-dire qu'il cherche à expliquer ce que les gens font (conduites, comportements) par ce qu'ils sont (essence, nature).

Caractéristiques des stéréotypes :

- Un stéréotype est caractérisé par un mélange de divers éléments de connaissance appliqués à un groupe ou à une catégorie de personnes et qui sont stockés dans notre mémoire, de manière inflexible.
- Les stéréotypes traversent souvent les époques et peuvent perdurer dans le temps.
- Les stéréotypes sont des idées consensuelles, socialement partagées.

Plus spécifiquement, les stéréotypes de genre sont des idées toutes faites et généralisées sur ce qu'une personne est ou devrait être, sur la base de son sexe biologique (par exemple : « l'homme fort et protecteur », et « la femme douce et maternelle »). Selon ce principe, toute apparence ou conduite différente est jugée « anormale ». Les stéréotypes de genre sont préjudiciables s'ils limitent

les possibilités et les choix des personnes, ou s'ils entament leur confiance en elles et nuisent à leurs relations. C'est aussi une vision sexiste de la société, car elle donne à l'homme un rôle dominant sur la femme.

Exemples de stéréotypes :

- « Seules les filles peuvent porter la couleur rose. »
- « Les garçons ne doivent pas pleurer. »

Les stéréotypes associés à un groupe conduisent généralement à développer des préjugés envers les membres de ce groupe.

Les préjugés, comme leur nom l'indique, sont « un jugement a priori, une opinion préconçue relative à un groupe de personnes donné ou à une catégorie sociale »(2). Ils sont caractérisés par leur charge affective et se matérialisent sous la forme d'attitudes. Au quotidien, ils peuvent prendre plusieurs formes et se manifester de manière consciente ou inconsciente. Les formes les plus ordinaires sont les "micro-agressions", à savoir toutes ces petites questions, commentaires, remarques ou regards déplacés.

Les normes de genre correspondent à des modes de comportements sociaux correspondant à ce que l'on attend généralement d'une personne sur la base de son genre supposé. Par exemple, il est attendu des femmes qu'elles se marient avec des hommes et qu'elles aient des enfants.

(1) **Légal (J.-B.), Delouée (S.), Stéréotypes, préjugés et discriminations, Dunod, 2016**

(2) **Amossy (R.), Herschberg Pierrot (A.), Stéréotypes et clichés, Armand Colin, 2014, p. 22**

Les origines des discriminations

L'impact des stéréotypes et des normes de genre

Les normes et stéréotypes de genre déterminent nos actes, nos attentes et nos désirs, ce qui met souvent des freins au lieu de créer des possibilités de changement. **Ils participent à la perpétuation d'un système genré de notre société, plus communément appelé le patriarcat** : un système social dans lequel les positions de pouvoir et d'autorité sont détenues par les hommes, et où les règles et les normes sont souvent organisées en leur faveur, impliquant ainsi une domination sur les autres genres.

Ces normes et stéréotypes sont souvent basés sur une conception binaire de l'humanité, c'est-à-dire sur une croyance selon laquelle le genre ne peut être que de deux catégories distinctes et forcément déterminées par le sexe biologique. Concrètement, cela signifie que :

- Si une personne a des caractéristiques biologiques « femelles », on lui assignera le genre femme.
- Si une personne a des caractéristiques biologiques « mâles », on lui assignera le genre homme.

Ce système patriarcal exclut et discrimine non seulement les personnes qui ne s'identifient pas aux catégories de genre femme/homme, comme les personnes trans et non binaires, mais aussi toutes celles et ceux qui ne correspondent pas aux normes associées à ces catégories. En effet, il impose aux femmes des modèles stricts (par exemple, l'injonction faite aux femmes de se marier avec un homme et d'avoir des enfants) et stigmatise celles qui s'en écartent, qu'elles soient lesbiennes, qu'elles choisissent de ne pas avoir d'enfants ou qu'elles recourent à l'avortement par exemple.